

En 1862, la France achète le petit Territoire d'Obock dans la corne de l'Afrique à des représentants du sultanat afar de Tadjourah. Le territoire s'agrandit sous l'ambition française jusqu'à la fin du 19^e siècle pour devenir en 1896 la "Côte française des Somalis" (CFS). Mais le peuple désire son indépendance qu'il obtient finalement par référendum le **27 juin 1977**. Le pays, qui s'appelait depuis 1967 "Territoires français des Afars et des Issas" s'appelle alors "**Djibouti**" comme sa capitale portuaire.

Mais, en réalité, le peu de lumière qui se fait sur Djibouti est toujours dû aux actions de grandes puissances, notamment de la **Chine**, des **États-Unis**, du **Japon** ou justement de la **France**. En effet, on ne parle **que de 23 000 km²**, de **1,12 million d'habitants** dont **60% vivent dans la même ville** et d'un PIB de **3,5 milliards de dollars**. Le pays est surtout connu pour sa **concentration inégalée en bases militaires** étrangères et on a l'impression qu'il attire les investissements chinois et européens **comme par magie**.

Pourquoi ce petit pays intéresse-t-il autant les grandes puissances étrangères ? En quoi se différencie-t-il de ses voisins ? Comment gère-t-il son modèle ? En fait, comme l'affirme Sonia Le Gouriellec, maîtresse de conférences en sciences politiques et autrice de *Djibouti : la diplomatie de géant d'un petit État*, le modèle djiboutien se résume en une problématique : "**Comment exister — et même survivre — dans un environnement dangereux, voire hostile, quand on est un « petit État » ?**"

I. Un lieu géostratégique.

Djibouti est un lieu en réalité très intéressant pour toute puissance commerciale au moins. Il s'agit d'une **rade géostratégique** qui donne sur **Bab el Mandeb** ("porte des lamentations" en arabe), un détroit par lequel transitent chaque année **plus de 20 000 navires par an, soit 40 % du commerce international**. Ces navires s'y reposent, refont le plein et commercent avec **l'Éthiopie** dont Djibouti est le seul accès à la mer. Les deux pays sont reliés depuis 1897 par un chemin de fer, délaissé pendant la deuxième moitié du 20^e siècle, puis remplacé par une autre ligne construite entièrement par la **Chine** en 2016.

Ainsi, pour garantir la sécurité des navires, de grandes puissances s'installent à Djibouti avec leurs bases militaires afin de "**lutter contre la piraterie**". C'est pourquoi le **Japon** — dont les 9/10^e des marchandises passent par le détroit de Bab al-Mandab et dont un nombre conséquent de navires ont été victimes de la piraterie somalienne — y installe sa **première base militaire à l'étranger depuis 1945**. Les **États-Unis** sont présents à Djibouti depuis **2002 avec environ 4000 hommes** aujourd'hui (la majorité étant des Marines) au camp Lemonnier, ancienne base militaire française de légionnaires. Cette base est la **principale base militaire permanente états-unienne en Afrique**. Quant à la **France**, elle ne quitte pas totalement le territoire après l'indépendance. Elle maintient une présence militaire avec ses bases qui accueillent également des **troupes allemandes, espagnoles et britanniques**. **L'Italie**, elle, y a sa propre base depuis 2013.

Mais la base militaire **la plus ambitieuse** — avec une capacité d'accueil de plus de 10 000 personnes —, **la plus récente** — inaugurée en 2017 — et qui **rivalise avec la base états-unienne** est la base militaire **chinoise**, en réalité **la première base militaire chinoise construite à l'étranger**. En effet, la Chine tient particulièrement à Djibouti : elle y investit beaucoup en construisant le **chemin de fer de plus de 700 kilomètres** reliant Djibouti à Addis-Abeba, **un port** et en finançant d'importants projets comme celui de la **future première base de lancement spatial en Afrique**. On comprend que pour la Chine Djibouti est un point essentiel dans son projet des "**nouvelles routes de la soie**".

Mais pourquoi ne pas se tourner vers les voisins de Djibouti qui semblent plus imposants ?

II. Un pays qui contraste avec ses voisins tout en cherchant à avoir de bonnes relations avec eux.

Djibouti est voisin avec deux groupes de pays : les pays de la corne de l'Afrique — à savoir **l'Éthiopie, l'Érythrée, la Somalie et le Soudan** — et, par-delà le Bab-al-Mandab, le **Yémen**. Or, au milieu de ces **États en difficulté**, la **réussite de Djibouti détone**. Depuis ces dernières années, Djibouti connaît une **forte croissance avec 7% par an en moyenne avant**

la pandémie. Et, depuis son indépendance en 1977, le pays est **stable politiquement** (malgré une guerre civile dans les années 1990).

À l'inverse, la région autour de Djibouti compte plusieurs **États faillis** (le Soudan, la Somalie etc.) rongés par des conflits internes, mais aussi un **État en guerre** : le Yémen, **instable** depuis des décennies maintenant et en guerre contre l'Arabie Saoudite. Même le géant éthiopien est en difficulté ces dernières années, le pays connaissant une crise politique depuis 2020 et des insurrections armées. Djibouti, État attractif pour les **IDE étrangers (notamment chinois)**, semble sortir du lot. Au début de 2023, le président a même annoncé un projet de construction de la première base spatiale africaine en partenariat avec la Chine.

Pourtant, loin d'être isolé, Djibouti est au contraire un pays très actif diplomatiquement. Les **bonnes relations avec l'Éthiopie sont essentielles**, pour les deux partis. Depuis l'indépendance de l'Érythrée en 1993, Djibouti est le principal accès à la mer de l'Éthiopie : **90% des exportations et 80% des importations** éthiopiennes y transitent, ce qui permet à Djibouti d'en tirer un revenu confortable. Son économie est d'ailleurs très reliée à ses voisins. **L'Éthiopie, la Somalie et le Yémen sont ses trois premiers clients**, et il **dépend d'eux sur le plan alimentaire**. Dès lors, la diplomatie djiboutienne cherche à maintenir la paix dans la région. L'IGAD (organisation d'Afrique de l'Est) siège à Djibouti qui est aussi très actif à l'UA. Djibouti est ainsi leader dans la recherche d'un accord de paix dans le conflit soudanais, en témoigne la visite du général Al-Burhan fin novembre 2023.

III. **Sous une apparente stabilité, la situation s'avère néanmoins complexe.**

En 1977, suite à l'indépendance de Djibouti, **Hassan Gouled Aptidon** est élu président. Très vite, il met en place un système de **parti unique** qui lui permet de se maintenir **au pouvoir jusqu'en 1999**. Au cours de ses mandats, il fait néanmoins face à des **contestations**. En 1991, le **FRUD** (Front pour la restauration de l'unité démocratique) **prend les armes contre le pouvoir** en place et un an plus tard est prononcé un cessez-le-feu, puis en 1994 un **accord de paix** est conclu. Cependant, cet accord n'est pas reconnu de manière unanime et les affrontements continuent jusqu'en 2001, année d'un nouvel et dernier accord de paix. Ces instabilités passagères ne fragilisent pas outre mesure le pouvoir d'Aptidon qui en 1999 **se retire** pour laisser place à un nouveau président, **Ismaël Omar Guelleh**. En réalité, Guelleh n'est autre que **le neveu d'Aptidon et son héritier politique**.

Guelleh ne rompt pas avec l'aspect dictatorial du régime. Il modifie la constitution afin de pouvoir être réélu **président ad vitam æternam**. Le pouvoir reste autoritaire, mais **l'explosion économique du pays compense cet aspect**, du moins pour le moment.

Pourtant, les dérives sont réelles. En 2021, 3 footballeurs de l'équipe nationale ont profité d'une escale en France pour demander l'asile politique. Après avoir perdu **8-0** face à l'équipe d'Algérie, les joueurs avaient peur des représailles et ont témoigné avoir déjà subi des **traitements violents** suite à certaines défaites. Jean-Loup Schaal, le président de l'Association pour le respect des droits de l'homme à Djibouti (ARDHD) mentionne « la dérive autoritaire du régime djiboutien, qui accepte mal toute forme de critique ». La même année, des affrontements intercommunautaires éclatent, provoquant trois morts et montrant que des tensions traversent toujours le pays.

Si l'on se penche sur l'aspect économique, on peut raisonnablement dire que Djibouti connaît un certain essor. Entre 2000 et 2020, le **PIB a été multiplié par 7**. La croissance de 2000 à 2010 avoisinait en moyenne les 3% et depuis 2020 elle est en moyenne supérieure à 7%. Le PIB/hab était de 768 \$ en 2000 et a atteint 3400 \$ en 2019. Mais le problème réside dans les inégalités. **70% de la population vit toujours avec moins de 3 \$ par jour, 70% des jeunes n'ont pas d'emploi** alors que **les moins de 35 ans représentent 73%** de la population. **Le succès économique djiboutien profite avant tout à l'élite du pays.**

Conclusion

Djibouti est donc un petit pays profitant le plus possible de son atout le plus important : sa position géostratégique. Le pouvoir s'appuie sur une politique de répression des critiques pour empêcher l'opposition et garantir sa stabilité politique attirante ; tellement attirant qu'il réussit à capter l'attention et les investissements chinois. Avec sa position d'ouverture vers l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe, et avec l'importance des investissements chinois qu'il reçoit, on peut se demander si Djibouti ne serait pas le futur point central chinois en Afrique, le quartier général de la Chinafrique.

Sources utiles

- Un dessous des cartes d'Arte (récent) qui présente le pays : <https://youtu.be/hq5uGJn1T84?si=sTiakRawmbbSLHoB>
- Un podcast très synthétique de la RTS qui montre les enjeux de la cohabitation entre les militaires étrangers et la population : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/un-carrefour-geopolitique-en-afrique-de-l-est-nomme-djibouti-26123937.html>
- Une vidéo de Pascal Boniface sur Djibouti : <https://youtu.be/AsvCCWqBywU?si=SEWofs7TSB7km3dz>
- Un résumé du livre de Sonia Le Gouriellec, *Djibouti. La diplomatie de géant d'un petit État* : <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2020-1-page-327.htm>
- Le site de la banque mondiale, très utile pour avoir des chiffres à jour : <https://donnees.banquemondiale.org/pays/djibouti>
- Quelques données par le gouvernement français à propos des intérêts chinois à Djibouti : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/DJ/prets-chinois-djibouti-point-geostrategique-en-afrique-de-l-est-pour-la-chine>

Autres articles et vidéos en vrac

- <https://www.jeuneafrique.com/1488038/economie-entreprises/comment-djibouti-sactive-dans-les-energies-renouvelables/>
- <https://blog.mondediplo.net/2011-01-20-A-Djibouti-la-premiere-base-du-Japon-a-l-etranger>
- <https://lepetitjournal.com/expat-mag/societe/45-ans-independance-djibouti-colonie-empire-francais-340897>
- <https://www.youtube.com/watch?v=AsvCCWqBywU>
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/08/03/des-violences-intercommunautaires-font-au-moins-trois-morts-a-djibouti_6090387_3212.html
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/11/15/l-ethiopie-veut-un-acces-a-la-mer-rouge-sans-passer-par-la-guerre_6200209_3212.html
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/06/21/a-addis-abeba-la-chine-offre-sa-mediation-pour-les-differends-dans-la-corne-de-l-afrique_6131354_3212.html
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/09/14/trois-footballeurs-djiboutiens-veulent-demander-l-asile-en-france_6094650_3212.html
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/04/08/election-presidentielle-a-djibouti-une-mascarade-aussi-surrealiste-qu-absurde_6075985_3212.html
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/03/29/les-chabab-somaliens-appellent-a-frapper-les-interets-francais-et-americains-a-djibouti_6074873_3212.html
- <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20231127-soudan-le-chef-de-l-arm%C3%A9e-abdel-fattah-al-burhan-%C3%A0-djibouti-%C3%A0-la-recherche-d-une-sortie-de-crise>